

BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédival Palace — Tél. 41892
REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han,
No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement
à la Maison
KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOULI
Istanbul, Sirkeci, Ayıratendi Cad. Kahraman Zade Han.
Tél. : 20094 — 20095

Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

L'amitié turco-hellénique Une déclaration très nette de M. Saracoglu

Les deux nations ont décidé d'être solidaires dans tout bonheur et tout malheur

Ankara, 2 (A.A.) — Le refus par les autorités locales d'Istanbul d'accorder l'autorisation nécessaire à la célébration d'une cérémonie religieuse projetée lors du jour de naissance du Roi des Hellènes fut transformé par l'agence allemande « D.N.B. » en un thème continuellement exploité.
A ce propos, l'Agence « Anatolie » s'est adressée au ministre des affaires étrangères de Turquie, M. Saracoglu, qui lui a fait les déclarations suivantes :
— Les nations turque et hellène ont décidé d'être solidaires devant tout bonheur et tout malheur. J'estime qu'il est inutile de répéter cette vérité en toute occasion.

Il faut distinguer, dit Pertinax, entre les opérations en Norvège septentrionale et en Norvège méridionale

Le plan mûrement élaboré de l'action à Narvik est en voie d'exécution

La tentative improvisée, sous la pression des circonstances, contre Trondheim a échoué

Paris, 3. — Le correspondant du « Petit Parisien » à Londres souligne l'importance des nouvelles déclarations qui seront faites par M. Chamberlain dans le courant de la semaine prochaine. On en parlait beaucoup hier, dans les couloirs, aux Communes. L'opinion générale était que l'exposé d'hier ne constituait qu'une sorte de mise au point de l'opinion. D'importantes décisions seront annoncées par contre mardi et aussi mercredi, car le débat durera probablement deux jours.

La réserve qui lui était imposée par les nécessités tactiques n'a pas empêché le « premier » britannique de laisser percer certaines indications au sujet des intentions du gouvernement.

La campagne de Norvège sera longue et difficile. On le pense et on le dit dans les couloirs des Communes, car il n'est pas les habitudes de la Grande-Bretagne de ruser avec les nécessités de la guerre.

M. Pertinax, dans l'« Ordre » souligne qu'il faut établir une distinction nette entre les opérations sur les deux théâtres de la guerre, en Norvège.

En Norvège septentrionale les Alliés poursuivent des objectifs précis, nettement déterminés. Il s'agit de barrer la route du nord au trafic maritime allemand, d'arrêter l'expédition du minerai de fer et, éventuellement, d'occuper Narvik. Ce plan est en voie d'exécution de façon méthodique.

Par contre, les opérations au sud de Trondheim n'ont pas réussi. On peut révéler aujourd'hui qu'à Whitehall on avait douté dès l'origine du succès de cette opération qui avait été improvisée sous la pression des circonstances ; toutefois, on avait jugé que cela valait la peine de la tenter. Quant aux raisons de cet insuccès, elles sont connues : manque de matériel lourd alors que les colonnes allemandes qui avançaient d'Oslo en étaient largement pourvus. L'amiralauté britannique a pu débarquer des hommes ; elle n'a pas pu débarquer du matériel faute de points d'atterrissage appropriés et probablement aussi en raison des attaques de l'aviation ennemie.

L'« Oeuvre » rend hommage au sang froid avec lequel le Parlement anglais accueillit les nouvelles d'insuccès ou celles de victoires.

L'IMPRESSION EN ANGLETERRE.

Londres, 3 — Le « Times » met en garde le public britannique sur la nécessité de s'attendre à de nouveaux coups de la part des Allemands.

L'opinion générale des journaux est que le « premier » a voulu donner à l'opinion un avertissement au sujet de la gravité de l'heure.

On précise que les ministres des départements militaires prendront également la parole lors du débat de la semaine prochaine.

On reparle dans les milieux de la majorité, de l'éventualité de la création d'un cabinet de guerre dont les membres seraient en nombre restreint. M. Chamberlain, dit-on, devrait choisir 4 ou 5 collaborateurs parmi les hommes les plus appropriés pour diriger la guerre.

L'OPINION D'UN SPECIALISTE MILITAIRE

Le collaborateur militaire de la « Presse Association » souligne les difficultés que présentait un débarquement dans un pays dont tous les ports principaux étaient aux mains d'un ennemi qui disposait aussi des aéroports et des chemins de fer. Dans ces conditions c'est déjà un fort beau résultat que les contingents anglais aient pu avancer jusqu'à Lillehammer à moins de 50 kms. au nord d'Oslo.

Le fait que la retraite de ces troupes ait pu être opérée sans la perte d'un seul homme est un résultat que l'histoire enregistrera. Seules des troupes de premier ordre parfaitement entraînées pouvaient le réaliser.

En ce qui concerne les opérations futures en Norvège, le collaborateur militaire de la « Presse Association » prévoit que l'on constituera, au nord, une ligne allant jusqu'à la frontière suédoise où les troupes alliées se trouveront dans une situation satisfaisante pour continuer la guerre, combattre et réduire les unités allemandes isolées à Narvik.

Les entretiens de M. Philipps avec M. Mussolini et le comte Ciano

Ils retiennent l'attention générale du monde politique

Rome, 2 (A.A.) — « Havas » : L'entretien que M. Philipps, ambassadeur des Etats-Unis, eut ce matin avec le comte Ciano faisait suite en quelque sorte à celui qu'il eut hier avec M. Mussolini.

On apprend en effet que M. Philipps et le comte Ciano firent un tour d'horizon et on croit savoir que le comte Ciano fit des déclarations apaisantes touchant les intentions de l'Italie à l'égard de la Yougoslavie.

Comme on le sait, des bruits avaient couru ces derniers temps sur l'éventualité d'initiatives italiennes contre la Yougoslavie.

D'autre part, on apprend que M. François Poncet, ambassadeur de France à Rome, eut un entretien prolongé avec M. Philipps. Il s'agit d'une visite d'information, dans le cadre des contacts habituels entre diplomates appartenant à des nations amies. En l'occurrence, M. Poncet avait tenu à s'informer sur les entretiens de M. Philipps avec M. Mussolini et le comte Ciano.

L'ambassadeur de Pologne, les chargés d'affaires de Grande-Bretagne et de l'URSS se sont également rendus aujourd'hui à l'ambassade des Etats-Unis.

On croit savoir que ces diplomates ont cherché à obtenir des renseignements sur les entretiens que l'ambassadeur des Etats-Unis a eus avec M. Mussolini et le comte Ciano.

LES ETATS-UNIS SERAIENT DISPOSES A RECONNAITRE L'EMPIRE ITALIEN

New-York, 2 (A.A.) « D.N.B. » :

L'entretien qui a eu lieu hier entre M. Philipps, ambassadeur des Etats-Unis et M. Mussolini retient l'attention particulière de la presse entière. Les milieux politiques et diplomatiques s'occupent avec beaucoup d'intérêt de cet événement.

Les milieux de l'ambassade des Etats-Unis à Rome soulignent que la visite de M. Philipps n'est pas en rapport avec les mesures anglaises dans la Méditerranée.

Le « New-York Times » croit savoir qu'un échange de vues diplomatique a lieu entre Washington et Rome au sujet de la possibilité d'une amélioration des relations.

Le journal écrit encore que certains milieux diplomatiques croient à la conclusion d'un nouvel accord commercial. Ils croient que les Etats-Unis ne se refuseront pas à reconnaître la souveraineté italienne en Ethiopie, dans le cas où l'Italie l'exigerait avant la signature d'un accord pareil.

LE PRINCE COLONNA A LA MAISON BLANCHE

Washington, 2 (A.A.) — L'ambassadeur d'Italie, prince Colonna s'entretint avec M. Sumner Welles. Il se rendit ensuite à la Maison Blanche accompagné de M. Welles, pour conférer avec M. Roosevelt.

LA DETENTE EN MEDITERRANEE

Washington, 3 (A.A.) — Les milieux diplomatiques commentent les visites faites hier par le prince Colonna, ambassadeur d'Italie, à M. Sumner Welles et au président M. Roosevelt. Ces milieux déclarent que le prince Colonna communiqua à M. Roosevelt les assurances de M. Mussolini que l'Italie n'envisageait aucun changement dans son attitude de non-belligérance. Ils précisent que les assurances furent le résultat direct de la démarche faite le 1 mai par M. Philipps, qui exposa à M. Mussolini le désir du gouvernement américain de voir s'améliorer la situation instable en Méditerranée. Les mêmes milieux ajoutent que M. Philipps fit remarquer à M. Mussolini que si la situation instable persistait, le gouvernement américain se trouverait obligé, pour des

raisons de sécurité, d'interdire aux navires américains de se rendre en Méditerranée, ce qui porterait un coup sérieux aux lignes de communications italiennes déjà affectées par la décision britannique fermant la Méditerranée à ses navires de commerce.

Les milieux politiques, rapprochant les assurances communiquées à M. Roosevelt de celles données à M. Philipps, concluent que la situation en Méditerranée subit une légère détente, mais continue d'être suivie avec un très vif intérêt par Washington.

QUAND ET COMMENT L'ITALIE PRENDRA SES DECISIONS

Milan, 2 — Le « Popolo d'Italia », répondant à un article dans lequel le « New-York Times » s'efforce de deviner quand et comment l'Italie prendra ses décisions écrit : L'Italie est déjà, depuis le premier jour, présente dans le conflit. En ce qui concerne toutefois l'abandon de sa position d'attente cela regarde seulement celui qui a la responsabilité de guider et de préserver les fortunes du peuple italien. Au reste — ajoute le journal — il n'y a pas beaucoup de différence entre l'armée franco-britannique qui attend dans le bétail armé de la ligne Maginot et l'armée italienne qui attend sur la ligne des casernes ou sur la ligne du travail dans les usines et les champs. Et de même que le « New-York Times » ne saurait accuser la France d'être dans l'attente du moment le plus favorable pour défoncer la ligne Siegfried il est clair que l'Italie n'a à communiquer à personne quand et comment elle prendra ses décisions.

La paix danubienne et la paix méditerranéenne

ELLES NE FONT QU'UN DIT ME GAFENCU

Madrid, 2 (A.A.) — M. Gafencu déclara au correspondant de l'agence espagnole :

— La paix danubienne et la paix méditerranéenne sont strictement liées. Les peuples de l'Europe méridionale, aussi éloignés qu'ils puissent être les uns des autres, ont aujourd'hui un sort commun. Tous ont le désir de l'ordre et de la liberté.

UN COMMUNIQUÉ DU MINISTRE DU COMMERCE AU SUJET DE L'OPIUM

Ankara, 2 (A.A.) — Communiqué du ministère du commerce :

Il a été établi que les opiums de la récolte des années antérieures détenus par les intermédiaires n'ont pas encore été entièrement récupérés étant donné que leurs prix de coût ont dépassé ceux offerts par l'office des produits de la terre.

Aussi le ministère du commerce a-t-il chargé l'office des produits de la terre d'acheter au comptant et à des prix plus élevés les opiums de la récolte de 1939 et des années antérieures détenus par les intermédiaires.

Ceux-ci sont tenus de les livrer jusqu'à fin mai 1940 au dépôt d'Istanbul de l'office.

LES ENVOIS DE CHARBON ALLEMAND A L'ITALIE

Rome, 2 A.A. — D'après une lettre envoyée au Duce par le ministre des communications, il ressort qu'au mois d'avril écoulé l'Italie reçut de l'Allemagne 986.000 tonnes de charbon, exclusivement par voie de terre, à travers les passages des Alpes.

M. Chamberlain a retracé hier aux Communes l'histoire des opérations militaires en Norvège

En raison d'une nouvelle concentration des forces alliées en vue d'une action future, les troupes d'Andalsnes ont été réembarquées

La stratégie à longue échéance sera celle qui assurera la victoire

Londres, 2 (A.A.) (Reuter) — Aux Communes, M. Chamberlain a commenté son discours à 15 h 47. Il a dit :
— Je prie les membres de la Chambre de faire preuve de patience car il est impossible de révéler des détails au sujet de plans et d'opérations qui ne sont pas encore terminés. Aujourd'hui, je ne pourrai faire que de courtes déclarations qui seront suivies par d'autres plus détaillées. J'espère que M. Churchill et moi-même nous serons en mesure de vous donner de plus longues explications au début de la semaine prochaine, lorsque la Chambre débatera toute la question à la lumière des informations reçues.

Il y a un mois, il avait été décidé qu'un certain nombre restreint de troupes serait prêt à occuper les ports de la côte ouest de la Norvège au cas où l'Allemagne attaquerait le sud de ce pays. Toute action envisagée par l'Angleterre était subordonnée à la violation préalable de la neutralité norvégienne par l'Allemagne.

LE FRUIT D'UNE TRAHISON

On s'est demandé comment l'Allemagne a bien pu nous devancer. Ce fut grâce à une trahison soigneusement préparée, une trahison commise contre un peuple qui ne soupçonnait rien et n'était presque pas armé. Depuis plusieurs mois déjà nous savions que les Allemands accumulaient des navires de transport et des troupes dans les ports

L'ECLATANTE VICTOIRE DE NARVIK

M. Chamberlain rappela l'engagement au cours duquel le « Renown » fut submergé de considérables dégâts au « Scharnhorst » et l'action navale dans le fjord de Narvik au cours de laquelle des destroyers et des navires marchands ennemis furent sérieusement endommagés.

Le 13 avril, au cours d'une attaque navale qui fut couronnée de succès, les forces navales ennemies furent complètement détruites à Narvik, aussi ne fut-il pas nécessaire d'utiliser pour la prise de Narvik toutes les forces qui s'étaient embarquées au début pour ces opérations.

L'AIDE AUX NORVEGIENS

Par la suite, notre but fut d'accorder aux Norvégiens toute l'aide et l'assistance possibles, de retarder l'avance des Allemands au sud et de nous y opposer, de faciliter le salut et la protection du roi et du gouvernement norvégiens. Tous ces buts auraient pu être rapidement atteints par la prise de Trondhjem. En dépit des dangers que présentaient de telles opérations, étant donné que les Allemands sont en possession de Trondhjem et de Stavanger, qui est l'unique aéroport important au sud-ouest de la Norvège, nous décidâmes de tenter un effort au sud-est de la Norvège pour rétablir ces buts.

Le 14 avril, des marins débarquèrent (Voir la suite en 4ème page)

M. REFIK SAYDAM A MALATYA

Il est reparti pour Erzincan

Malatya, 2 (A.A.) — Le premier ministre M. Refik Saydam, accompagné par le ministre de l'économie, le directeur du M. T. A. et les personnes de sa suite est arrivé aujourd'hui à 10 heures 15'.

Il a été salué en gare par le vali, le maire, le haut-personnel du parti, de la Maison du Peuple, les hauts fonctionnaires et une foule compacte. Le chef du gouvernement s'entretint avec eux durant l'arrêt au train et partit à 10 heures 30' pour Erzincan.

Le ministre de l'économie M. Hüsnü Çakir et le directeur de la M. T. A. sont restés à Malatya.

LE PROJET DU MAUSOLEE D'ATATURK

Ankara, 3 De l'« Akşam » — Le conseil des ministres a approuvé le nouveau plan d'aménagement du terrain de Rasad Tepesi ou sera érigé le Mausolée du Chef Eternel Atatürk.

L'AMBASSADEUR D'ANGLETERRE PARLE A LA PRESSE

IL NE S'ATTEND PAS A DES SURPRISES EN MEDITERRANEE

Ainsi que nous l'avions annoncé l'ambassadeur d'Angleterre sir Hugh Montgomery Knatchbull Hugessen et Lady Hugessen ont quitté Sirkeci hier soir à destination de Sofia. L'ambassadeur a précisé à la presse que son voyage est de caractère strictement privé.

Interrogé au sujet de l'évolution des événements, l'ambassadeur a déclaré :
— Je ne saurais vous dire grand chose. Toutefois, les événements suivent leur cours. Il faut s'attendre à des développements nouveaux d'ici à une semaine. J'ai toujours été optimiste et je le demeure.

En ce qui a trait à la Méditerranée, je ne crois pas qu'il faille s'y attendre à aucune surprise. Telle est du moins mon impression strictement personnelle.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

TASFIRIEFKAR

Yeni Sabah

QUE FERA L'ITALIE ?

M. Ebuizya zade Velid se pose la question. Et il conclut que l'Italie... ne fera rien !

Ajoutons tout de suite qu'en prononçant ce jugement catégorique, nous ne songeons pas le moins du monde à nier ou à atténuer les capacités de l'honorable chef du gouvernement italien M. Mussolini. Au contraire, la conquête de l'Abyssinie en 5 ou 6 mois, contrairement aux opinions de tous les critiques militaires a démontré, en même temps que la puissance de la nouvelle armée italienne, les capacités de M. Mussolini qui, en dépit de ses critiques continuelles à l'égard des démocraties, est un homme d'Etat qui par son patriotisme, son abnégation à l'égard de son pays, les succès extraordinaires qu'il a remportés dans la voie du relèvement de l'Italie, sera toujours cité avec appréciation.

Vouloir sous-estimer un pays dirigé par une aussi forte personnalité, dont la population atteint 45 millions d'âmes et qui dispose d'une armée excellente, largement motorisée et d'une aviation importante ne peut être le fait que d'un esprit mesquin.

Néanmoins, tout en sachant parfaitement cela, comme tout le monde nous n'en concluons pas moins que l'Italie ne fera rien.

Au moment où la guerre a éclaté ni l'Angleterre, ni la France n'étaient prêtes. Les efforts de la France dans la voie de la construction des avions n'avaient pas donné encore tous leurs fruits ; l'Angleterre venait d'entamer à peine la reconstruction de sa flotte. Si l'Italie était entrée en guerre en ce moment, il est certain que l'Angleterre et la France se fussent trouvées dans une situation très difficile. Mais M. Mussolini, qui n'avait aucune envie d'entrer en guerre, a préféré conserver son armée intacte jusqu'au moment le plus favorable. Et il a trouvé un prétexte, ce qui est facile pour les hommes politiques, pour laisser seule l'Allemagne.

Ceux qui suivent régulièrement les publications des presses anglaise et française se souviendront fort bien qu'à l'époque ces journaux avaient adopté un langage très respectueux et très tolérant à l'égard de l'Italie. Leur but était d'éviter que l'Italie, qui d'ailleurs ne paraissait pas disposée à entrer en guerre, fit une bêtise.

Or, ces temps derniers les presse anglaise et française qui observait une attitude d'extrême réserve à l'égard de l'Italie, malgré les publications de la presse italienne, a soudain changé d'attitude. D'autre part, sous prétexte de renforcer le blocus, les Anglais qui se montraient très généreux envers le commerce maritime italien, ont commencé depuis quelques mois à accroître la pression à laquelle sont soumis les navires italiens tant en Méditerranée que dans les autres mers. Le côté nouveau de la situation, c'est précisément l'abandon par les Anglais de leur tolérance et l'adoption d'une attitude stricte à l'égard de l'Italie.

D'où vient cela ? Sans doute de ce que les préparatifs des Anglais sont parvenus à un point qui leur permet de faire front à l'Italie. Ceux qui sont au courant de l'histoire de l'Angleterre savent que la caractéristique essentielle de ce peuple est sa patience et son sang-froid qui lui permettent d'attendre son heure. Et maintenant les Anglais ont l'air de dire à l'Italie : Tu vois, il ne dépend que de nous de ruiner ton commerce, le cas échéant.

Que fera l'Italie ? Outre son armée de terre, elle dispose de 120 sous-marins. Elle a fortifié l'île Panteleria de façon à en faire un nid d'aigles pour ses avions et un point d'embarcadere très sûr pour ses sous-marins. En cas de guerre, le trafic franco-anglais en Méditerranée deviendra très difficile. Peut être même sera-t-il arrêté pour un certain temps. C'est pourquoi dès à présent les Anglais ont commencé à diriger leurs navires marchands vers le Cap de Bonne Espérance. Mais ce n'est pas à cela que se borneront leurs mesures. Si réellement — et tout semble l'indiquer — ils ont décidé de forcer l'Italie à définir son attitude, ils prendront à son égard des mesures très fortes. Et sans doute l'Italie appréciera-t-elle autant et plus que nous combien puissant est cet adversaire et combien il se montre impitoyable quand il se décide à passer aux hostilités.

LA QUESTION ITALIENNE

M. Hüseyin Cahid Yalcin envisage les éventualités d'action qui pourraient s'offrir à l'Italie dans le cas où elle entrerait en guerre :

Si elle se plaint d'être enfermée dans la Méditerranée, c'est contre l'Angleterre, gardienne de Gibraltar et de Suez qu'elle devra se jeter. Si elle entreprend la conquête de la Corse et de Tunis, dont elle proclame la nécessité vitale qu'elle revêtent pour elle, c'est contre la France qu'elle devra agir. Enfin, si elle poursuit le développement logique d'une politique impérialiste, c'est contre les côtes yougoslaves de l'Adriatique ou contre la Grèce, vers les Détroits qu'elle devra diriger son effort.

Quelle que soit la solution qu'elle préférera, cela signifiera pour elle son entrée en guerre aux côtés de l'Allemagne et la lutte se livrera dans les Balkans autant que contre les démocraties occidentales.

L'Italie a certainement songé à toutes les éventualités et a envisagé tous les risques. S'il en est ainsi, le sort des armes décidera. Mais s'il n'en est pas ainsi, si l'Italie est réellement désireuse de vivre en paix, elle doit adopter des objectifs plus modestes et modifier la politique de menace et d'instabilité qu'elle suit.

Une Italie désirant la paix rencontrera partout la sympathie, car aucun Etat méditerranéen ne nourrit d'intentions agressives à son égard. Ce n'est que si une atmosphère de paix s'établit dans le monde que nous cesserons tous d'être prisonniers en Méditerranée.

IKDAM Sabah Postasi

LA SITUATION DE LA YUGOSLAVIE

M. Abdulla Daver examine la situation intérieure et militaire de l'Etat allié et ami. Et il conclut :

Les Balkans ne disposent que d'un seul paratonnerre contre la guerre-éclair qui pourrait fondre sur eux : unis leurs forces et prendre avec eux la Hongrie et la Bulgarie qui sont exposées au même danger. L'exemple de la Norvège et du Danemark a dû leur apprendre que la neutralité stricte ne les sauvera pas. La seule voie de salut est l'union de leurs forces. Cela leur permettra pour le moins, de doubler la puissance dont ils disposent. Et si on les menace en disant : si vous vous unissez, nous vous attaquons, cela voudra dire : restez isolés pour que nous vous écrasions plus facilement.

VAKIT

REVELATIONS SUR LA POLITIQUE ALLEMANDE DANS LE PROCHE-ORIENT

M. Asim Us écrit sous ce titre :

L'ancien conseiller de presse pour le Proche-Orient du ministère de la propagande allemande, le Dr. Herbert Melzig a publié une brochure sous le titre : « Un memorandum sur la propagande allemande dans le Proche-Orient ». Dans une brève entrée en matière le Dr. Melzig expose en même temps que les buts et les méthodes de la propagande allemande en Turquie, les raisons pour lesquelles elle a fait faillite. A l'appui de ses dires, il cite quelques documents officiels concernant la propagande allemande en Orient et dans le Proche-Orient élaborés par les Allemands en 1934.

Au printemps de 1935, une commission de journalistes turcs fut invitée en Allemagne. Elle avait été reçue, à l'époque par M. Hitler. Comme j'avais fait partie personnellement de cette délégation, je me souviens parfaitement des paroles qui avaient été prononcées par le Führer et de la façon dont s'était déroulée cette réception. A en juger par les détails qu'il fournit à ce propos, il faut conclure que le Dr. Melzig y a été lui aussi présent, en raison des devoirs de sa charge. C'est pour quoi j'ai lu avec attention et intérêt sa brochure dont un exemplaire a été envoyé à notre rédaction.

Nous constatons que la presse et la radio allemandes se plaignent des publications de la presse turque surtout depuis les agressions contre la Tchecoslovaquie et la Pologne. Or, comme le Dr. Melzig le rappelle très justement, lors de la visite de 1935, M. Hitler lui-même, sur l'indication de M. Goebbels, (Voir la suite en 4ème page)

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITE

LES FOUILLES DE LA RUE ARASTA

Les fouilles des anciens palais impériaux de Byzance, entamées il y a 6 ans rue Arasta, à Sultan Ahmed ne seront pas poursuivies cette année-ci. Les frais en étaient supportés par un grand journal et par une société archéologique de Londres. En raison de la guerre le journal et l'institution en question ne peuvent plus disposer de crédits dans ce but. Le Prof. Baxter, qui dirigeait les recherches ne viendra pas à Istanbul cette année.

Or, étant donné l'ampleur prise par les fouilles en question, toute la région de la rue Arasta est sillonnée par de vastes fossés, où l'eau de pluie n'a pas tardé à former des marais fangeux. D'autre part, en été, des amas de terre constitués partout, le vent élève des nuages de poussière. La population des environs se plaint d'un pareil état de choses et demande qu'un remède y soit apporté sans retard.

Les ingénieurs du service technique municipal ont reçu l'ordre de visiter les lieux, dans le courant de cette semaine et de contrôler dans quelle mesure ces doléances sont fondées. Toutefois, afin de pouvoir procéder à l'assèchement des marécages qui se sont formés dans les boyaux et d'éliminer les tas de terre il conviendra de se mettre en contact avec une personne responsable pour les fouilles en question. On s'adressera à la direction des Musées en vue d'établir si le Prof. Baxter a désigné un représentant permanent en notre ville.

L'AMENAGEMENT DU TERRAIN DE SURP ACOP

On se souvient qu'en vertu du compromis intervenu entre la Municipalité et le patriarcat arménien, toutes les constructions se trouvant sur cet emplacement, le garage, l'église, le café du coin etc. ont été reconnues comme appartenant à la communauté susdite, la Municipalité s'attribuant les terrains vagues de l'ancien cimetière.

Or, en vertu du plan Prost le terrain occupé par ces constructions diverses doit être englobé dans le plan général d'aménagement de l'ancien cimetière. La Municipalité a décidé par conséquent d'exproprier les immeubles en question. Les communications requises ont été faites aux intéressés.

La Municipalité appliquera les dispositions de la loi relative aux expropriations faites en vue de l'intérêt public. L'évaluation des constructions devant être démolies sera communiquée prochainement aux propriétaires.

On escompte que les formalités en question ne prendront pas plus de deux mois, de façon que les premiers coups

de pioche pourront être donnés au début de juillet. On procédera alors à l'enlèvement des vieilles pierres tombales qui subsistent encore et l'on pourra entamer l'aménagement du terrain.

Une vaste avenue partant de la nouvelle place de Taksim traversera toute cette région et aboutira aux abords du Jockey Club.

LE JARDIN DU TAKSIM

La construction d'un théâtre d'été au jardin de Taksim sera adjugée ces jours-ci. Comme on désire pouvoir utiliser le nouveau théâtre dans le courant de la prochaine saison, sa construction devra être achevée en 1 mois. En attendant, on aura achevé d'exploier les potagers et les barques se trouvant dans la zone au-delà du jardin, vers Dolmabahçe et l'on prolongera la rue Mete jusque devant le grand mur de soutènement qui est en voie de construction. L'espace demeuré vide sera comblé avec de la terre et la superficie du jardin municipal sera de ce fait légèrement accrue.

LES EAUX DE SOURCE

Le règlement élaboré par l'Assemblée Générale Municipale en vue de l'amélioration des eaux de source d'Istanbul de leurs installations et de leurs méthodes de vente a été approuvé par le ministère de la Santé et de l'Hygiène publiques. Il entrera prochainement en vigueur. La direction des services sanitaires de la Ville a pris dès à présent ses dispositions à cet égard.

Les propriétaires des sources recevront un délai suffisant pour mettre leurs installations dans un état conforme aux dispositions ad hoc, faute de quoi la vente au public de leurs eaux sera interdite. La Municipalité se réserve de profiter de toutes les occasions qui pourront s'offrir en vue d'exploier directement les sources qui appartiennent encore à l'initiative privée. Pour sa part, elle renouvellera entièrement l'outillage de la source Hamidiye. Elle créera 2 stations, à Sijli et à Besiktas pour le remplissage automatique des bouteilles. Après quoi le transport de l'eau de Hamidiye dans des bidons, par les soins de porteurs sera interdit. Le public pourra toutefois continuer à se procurer de l'eau pour aux besoins propres aux fontaines créées en différentes parties de la ville.

MONDANITES

FIANÇAILLES

Nous apprenons avec le plus vif plaisir les fiançailles de Mlle Nazan, fille de notre confrère et ami M. Selâmilizet-Sedes avec M. Murat Kayanan, secrétaire de rédaction de l'« Ikdam ». Nous présentons nos plus vives félicitations aux jeunes et sympathiques fiancés.

La comédie aux cent actes divers...

UNE ETRANGE VIEILLE

La dame Bahriye a 65 ans. Ses cheveux blancs cachés par un voile noir étroitement serré au tour de la tête, elle a toute l'apparence d'une grand-mère pleine d'indulgence et de bonté. Tout au plus un observateur minutieux pourrait-il être frappé par la dureté de son regard, demeuré très vif sous la paupière lourde et légèrement rebondie.

Elle loge à Karagümrük, quartier Mütesibkender, rue Kabakulak.

Elle loge à Karagümrük, quartier Mütesibkender, rue Kabakulak. Elle a une fillette de 14 ans, Seher, une blondinette frêle et gracile mais suffisamment développée pour permettre aux charmes de la femme de demain de s'affirmer déjà chez l'adolescente d'aujourd'hui.

Sous un prétexte, elle attire chez elle l'enfant d'ailleurs sans méfiance et lui offre force confitures et bonbons.

Entretiens le soir était venu. Des couples inconnus, des hommes seuls, bref une foule de gens que Seher voyait pour la première fois arriver chez Bahriye. Dans une pièce, une grande table était dressée. Elle regorgeait de fruits et de douceurs. La vieille invita l'enfant à y prendre place à côté des convives qui s'y pressaient.

Mais Seher se sentait gênée : ces gens inconnus ces regards qu'on lui lançait, tout la troublait. Elle voulait partir. Bahriye se fit enjoueuse, caressante :

— Pourquoi nous quitter, mon enfant, nous sommes si bien ici. Tu verras, nous allons nous amuser...

A table, la gaité la plus vive ne cessa effectivement de régner. On vidait force bouteilles de rakı, on chantait et surtout l'on fumait.

Seher, les yeux agrandis par la surprise, voyait circuler de bouche à bouche d'étranges cigarettes, comme elle n'en avait jamais vu aux mains de son père. Avec un sourire engageant, Bahriye l'invita à en tirer une ou deux bouffées. Celles-ci, l'adolescente prit peur pour de bon. Elle se leva.

— Il est l'heure de rentrer, dit-elle, on sera inquiet chez moi.

Mais alors Bahriye changea de ton. Un éclair brilla dans son regard d'aigle.

— Tu ne feras pas un pas cris-t-elle... Seher comprit alors qu'elle était tombée dans un piège terrible. D'un bond, elle fut devant la fenêtre, brisa la vitre de son petit pied fermé

et se mit à appeler au secours de toute la force de ses poumons.

Avant que les témoins de cette scène eussent le temps de se rendre compte de ce qui se passait, la police était déjà sur les lieux. Une perquisition minutieuse menée chez Bahriye a amené la découverte d'importantes quantités de stupéfiants. L'infortunée vieille a été arrêtée et déferée à la 5ème chambre pénale du tribunal central où elle aura à rendre compte de sa conduite.

MERE ET FILLE BELLES-SOEURS

Ayse et sa fille avaient épousé deux frères. Mère et fille étaient devenues de ce fait... belles-soeurs !

Mais ce n'est pas là la seule particularité curieuse que présente cette famille peu banale. Ayse n'avait pas eu d'enfants de son second mariage ; Fatma, elle, en avait eu 6 et se disposait à en avoir un septième. Or, tous les enfants de Fatma avaient été inscrits à l'état civil comme s'ils étaient... ceux d'Ayse ! Leur grand-mère figurait donc comme leur mère véritable. Quant à la malheureuse Fatma, elle n'était aux yeux de l'autorité qu'une étrangère pour ses propres enfants.

Les raisons de cette anomalie n'ont pas été établies fort exactement. Il s'agissait paraît-il d'une affaire d'héritage. Mais, il y a lieu de se demander comment la jeune mère avait accepté de se laisser dépouiller ainsi de ses droits.

Toujours est-il que les deux femmes demeurèrent veuves à bref intervalle. Et la question de la succession se posa.

Ayse prétendait se réserver tout l'héritage, se composant d'une maison et de quelques meubles, à son profit personnel et au profit de ses enfants. Fatma exigea sa part. D'où une série de querelles.

L'autre jour, après un débat particulièrement vif, Ayse se rua sur sa fille que sa grossesse avancée mettait hors d'état de se défendre avec quelque efficacité et la battit cruellement avec un talon de soulier.

L'affaire est venue devant le 1er tribunal pénal de paix de Sultan Ahmed. Le juge M. Resti chercha à concilier les parties. Mais Fatma se montra intraitable. Elle insista pour faire condamner sa mère. Et comme les faits étaient établis de façon indiscutable et que la victime portait les traces visibles de coups qu'elle avait reçus, il fallut bien appliquer la loi.

Ayse a été condamnée à 29 Ltqs. 30 ptns. d'amende.

La guerre anglo-franco-allemande Les communiqués officiels

COMMUNIQUES ANGLAIS

Londres, 2 (A.A.) — Communiqué du War-Office :

Les forces alliées qui opéraient depuis quelques jours au sud de Trondheim, après avoir repoussé plusieurs attaques ennemies se sont retirées, étant donné le nombre toujours croissant des forces ennemies.

Les troupes alliées se sont réembarquées à Andalsnes et dans d'autres ports aux environs d'Andalsnes.

Dans la région de Narvik, les opérations continuent. Nos détachements sont entrés en contact avec l'ennemi.

Rien de nouveau à signaler à Namsos.

Londres, 2 (A.A.) — Le communiqué publié aujourd'hui par l'Amirauté dit :

Les avions de la R. A. F. continuent à exercer leur pression sur les bases ennemies en Norvège et au Danemark.

L'aérodrome de Stavanger fut bombardé hier matin à deux reprises et cet aérodrome ainsi que ceux d'Aalberg et de Forenburg furent soumis à un violent bombardement.

Au cours d'une randonnée de reconnaissance au-dessus de la mer du Nord méridionale, un de nos appareils rencontra un hydravion ennemi, près de l'île de Norderney et l'abattit.

Londres, 2 A.A. — L'Amirauté annonce :

La canonnière britannique « Bittern », de 1190 tonnes, a été coulée par son équipage à la suite d'incendies provoqués à bord par des bombes d'avions allemands, dont un fut abattu en flammes.

Le « Bittern » avait été attaqué à plusieurs reprises par des avions ennemis, et après un combat prolongé au cours duquel un avion s'abattit en flammes et d'autres furent sérieusement endommagés, le soup prit feu.

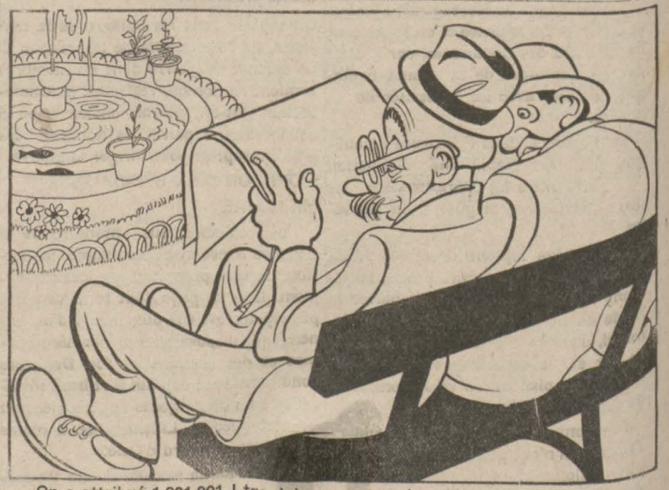
Les efforts que les nôtres déploient pour éteindre l'incendie ne donnèrent aucun résultat. L'équipage du « Bittern » fut recueilli par un autre navire de guerre.

Le « Bittern » a été finalement coulé par nos propres forces, afin de l'empêcher de rendre la navigation dangereuse. On ne signale aucune perte de vie humaine.

Le « Bittern » appartient à la catégorie des unités désignées officiellement sous le nom de bateaux convoyeurs, escort vessels, au nombre de 38 dans la marine britannique, y compris ceux en service aux Indes et en Australie. Le tonnage de ces bâtiments varie entre 1000 et 1300 tonnes.

Le Bittern et son jumeau le Sterk déplacent 1190 tonnes et filent 18,7 nœuds. L'armement comprend 6 canons de 102 m.m. anti-aériens montés sur affûts doubles, 4 de 47 mm. et 4 mitrailleuses anti-aériennes. L'équipage est de 125 tonnes.

Les dimensions relativement petites de ces navires les rendent particulièrement aptes pour la navigation dans les fjords et leur artillerie anti-aérienne puissante en fait des auxiliaires précieux pour les troupes débarquées, dans la lutte contre les avions.



— On a attribué 1.201.001 Ltqs. à la reconstruction d'Istanbul. — Pourquoi cette dernière Ltq ? — Pour démontrer qu'il s'agit d'une chose sérieuse... (Dessins de Nadir Güler à l'« Ikdam »)

LA LETTONIE ORGANISE SA DEFENSE

Riga, 1 — Le Conseil des ministres a approuvé la nuit dernière la nouvelle loi pour la défense de l'Etat établissant entre autres, l'inclusion de la milice civile lettone dans les forces armées de l'Etat ainsi que la création d'un conseil spécial de défense présidé par le Président de la République.

COMMUNIQUES ALLEMANDS

Berlin, 2 — Le Commandement en chef des forces armées allemandes communique :

Les opérations en Norvège entre Oslo et Trondheim assument le caractère d'une poursuite. Les troupes britanniques se replient précipitamment vers Andalsnes.

Les troupes allemandes se sont emparées des bases d'approvisionnement des Anglais où des réserves énormes sont tombées entre leurs mains à Dombas.

A 40 km. au Sud-Est d'Andalsnes, 300 Norvégiens qui résistaient encore en vue de couvrir la retraite des troupes britanniques ont déposé les armes.

A la suite de ces événements le commandant des forces norvégiennes du district Mören et Romsdal fut capturé et a donné à ses troupes l'ordre de cesser une résistance désormais sans espoir.

Le chemin de fer de Dombas à Ulsberg qui est en parfait état de conservation est tout entier entre nos mains.

Les troupes allemandes qui avançaient vers Bergen vers l'Est et d'Oslo vers l'Ouest se sont donné la main.

Le chemin de fer Bergen-Oslo est entièrement aux mains de nos troupes.

Le nombre des prisonniers et le butin capturés s'accroissent constamment. A Trondheim et à Narvik rien de nouveau à signaler.

Notre aviation a poursuivi ses vols de harcèlement en tous les endroits où l'ennemi a débarqué. Les batteries ennemies à Narvik ont été également attaquées avec succès.

Un croiseur, atteint par une bombe à la poupe, s'est incendié et l'on a entendu une explosion.

Un vapeur a été coulé ; 6 autres ont été endommagés. Six avions britanniques ont été abattus.

A l'Ouest aucun événement particulier à signaler.

Berlin, 2 (A.A.) — Le haut commandement de l'armée mande :

Au cours de la poursuite sans pause des Anglais se retirant en fuite désordonnée les troupes allemandes ont atteint Andalsnes où elles ont hissé à 15 heures le drapeau du Reich à croix gammée.

COMMUNIQUES FRANÇAIS

Paris, 2 A.A. — Communiqué du 2 mai, au matin :

Rien à signaler.

Paris, 2 (A.A.) — Communiqué du 2 mai, au soir :

Activité des éléments de contact. Une rencontre de patrouilles dans les Vosges tourna à notre avantage.

Au cours des dernières opérations en mer du Nord, un de nos contre-torpilleurs fut gravement endommagé. Un de nos bâtiments de patrouille a sauté sur une mine et a coulé.

D'autre part, un de nos sous-marins torpilla un sous-marin ennemi.

LES ELECTIONS EN AMERIQUE

Washington, 1 — Le sénateur démocrate Wheeler, qui va solliciter son parti pour sa désignation comme candidat aux élections présidentielles, a déclaré que Roosevelt est trop intelligent pour accepter la candidature au mépris de la tradition américaine, toujours respectée qui est contraire à une troisième réélection.

LES CONTES DE « BEYOGLU »

Le fauteuil de Picot

Comme deux heures du matin sonnaient à la pendule d'un « mannequin » de la rue Montmartre, le patron de l'établissement s'avança vers Justin Picot, demeuré seul consommateur, et lui tapa sur l'épaule.

— Eh ! hop ! Tintin ! C'est l'heure de se coucher ! Tintin, qui, la tête appuyée sur ses paumes, dormait depuis un moment en face d'un verre vide, leva sur le patron ses yeux glauques et lui dit d'un air résigné :

— Déjà ? C'est bon, on s'en va. L'homme gagna la rue d'un pas traînard. L'heure de se coucher !... Il en a de bonnes le frère ! Y cause comme si j'aurais une chambre qui m'attend à l'hôtel des Ambassadeurs !... La « comète », oui, en fait d'plumard !...

Bien qu'on fût en été, la nuit était fraîche. Tintin releva le col de son vieux veston et fit un petit trot pour se réchauffer. Boulevard Montmartre, un banc s'offrit à lui. Il s'y allongea aussitôt. Mais tandis qu'il goûtait sur ce lit municipal la douceur du sommeil, deux gardiens de la paix vinrent le réveiller sans ménagements.

— Faudrait pas, dit l'un d'eux, prendre le boulevard pour une chambre à coucher ! Tintin se mit sur son séant.

— Bon. Mais j'ai bien l'droit d'm'asseoir ? — Vous n'avez qu'un droit, mon garçon, c'est de circuler !

Picot, de fort méchante humeur, se remit donc à « circuler ». Il marchait au hasard, les mains dans ses poches, somnolent et fourbu. Le jour pointait. Mais sa lueur blême n'apportait au clochard ni joie ni réconfort. Que lui apporterait cette nouvelle journée ? Pas des rentes, bien sûr ! Si seulement il pouvait se coucher ou même — il n'était pas ambitieux ! — s'asseoir pendant quelques heures ! S'asseoir ! Quel rêve !...

Au bout d'une heure, n'y tenant plus, Tintin se laissa tomber sur le premier banc qu'il rencontra. Mais la fatalité voulut que ce banc fût celui d'où les agents l'avaient délogé et, en outre, que la même ronde le fit retrouver là par les mêmes agents !

Cette fois, le cas devenait sérieux, car il y avait récidive. — Tiens ! tiens ! s'écria l'un des agents, le vous reconnais, vous ! Qu'est-ce que vous faites encore là ? Vous n'avez donc pas de domicile ? — Ben, dit Picot, ça s'rait malheureux qui j'ave pas de domicile !... Seulement, j'm'y plais pas.

— Vraiment ! Et pour quelle raison ? — Parce que... y a des insectes ! — Des insectes ! Ah ! mon gaillard, dit l'ainé des agents en regardant Picot de travers, si vous vous payez noté te, vous irez voir au Dépôt si y a des insectes !... Circulez !

Tintin se remit en route, le dos courbé, en maugréant. — Circulez... Circulez... l' n'ont que d'émotion dans la bouche, ils en parlent à leur aise, eux qui sont payés pour ça !

Comme le jour était tout à fait venu l'attention de Picot fut attirée par une grande affiche jaune collée à la porte du Théâtre Parisien et portant ces mots en grosses lettres :

« A l'occasion de la fête nationale, Matinée gratuite du grand succès : LES DAMNÉS DU PARI MUTUEL, drame en cinq actes de M. Bastien Marchal. »

« Hé ha, Tintin ! se dit familièrement Picot. Tu t'rends compte ? Un fauteuil bien rembourré — et à l'œil ! Trois heures à t're assis sans qu'on puisse te faire circuler !... »

Tristement, il s'était remis à marcher, lorsqu'un coup de son visage s'illumina. Résolu, il fit demi-tour, revint sur ses pas, s'assit sur une des marches du théâtre et regarda autour de lui d'un air paisible.

Dix minutes plus tard, les mêmes agents, encore plus surpris qu'indignés, s'arrêtaient devant Picot.

— Alors, dit le plus âgé d'un ton menaçant, c'est bien entendu, vous ne voulez pas circuler ? — Pensez-vous, répondit Tintin, pour qu'on me chauffe mon fauteuil !

— Votre fauteuil ? questionna l'agent d'un air ahuri. Quel fauteuil ? — Alors, quoi, dit Picot avec impatience tout en désignant l'affiche jaune, vous ne voyez donc pas que j'ai la queue ?

Les agents demeurèrent un instant stupéfaits. Puis le plus jeune se frappa le front.

— Tu ne comprends pas ? dit-il à l'autre. Ce lascar prétend qu'il fait la queue pour la représentation du 14 juillet !

L'ainé fronça les sourcils. — Ça serait-il qu'il se f... de nous ? — Voyons, dit Picot, ça s'rait pas la peine qu'on aye pris la Bastille (il souleva sa casquette) si chaque Français n'avait pas droit aux représentations gratuites !

— Vaudoyer, dit le jeune agent à son collègue, cet homme - là est dans son droit. Vaudoyer sursauta.

— Comment, Barillot, tu lui donnes raison ! Mais calcule un peu : on est le 12. Il est quatre heures. Ça lui f'rait cinquante-deux heures de queue !

Tintin, se voyant soutenu par un représentant de l'autorité, dit avec assurance : — D'ailleurs, regardez : l'affiche est timbrée conformément à la loi !

Cet argument imprévu convainquit Vaudoyer. Et les deux agents s'éloignèrent. — Enfin, se dit joyeusement Picot, je n'rai plus forcé de circuler !

Au matin du 14, Justin Picot était toujours là. Sa patience, sa bonne humeur lui avaient gagné la sympathie générale. Des secours lui parvinrent — et des offres d'emploi. Le coiffeur voisin, pour qu'il fit honneur aux artistes de la troupe — et au théâtre — le rasa gratis, sur le trottoir, devant les badauds rassemblés. La veille, un crémier, plein d'admiration pour l'endurance du recordman, lui avait offert un lit pour la nuit, dans son arrière-boutique. « Vous reprendrez votre faction à la première heure !... » Mais Picot refusa avec indignation : « J'ai juré d'entrer l'premier, et, bon sang ! j'entrera l'premier ! » A l'aube, les deux agents, Vaudoyer et Barillot, faisant leur ronde, lui offrirent des cigarettes.

Dès neuf heures, d'autres spectateurs vinrent prendre la file derrière lui. La queue fut bientôt une longue troupe aux rangs serrés dont Tintin se considérait comme le chef. Avec un légitime orgueil il contait à ses voisins son stage interminable...

Entin, les portes du théâtre s'ouvrirent et Picot, triomphalement, y fit son entrée sous les regards amusés de ces messieurs du contrôle.

Peu avant le lever du rideau, l'auteur, Bastien Marchal, conduisant un critique notoire, se mit à la recherche de Tintin.

— Je vais vous montrer, mon cher maître, un spectateur qui a fait la queue pendant près de trois jours pour pouvoir applaudir mon oeuvre. Par exemple, j'ignore où il s'est placé...

Une ouvreuse, enfin, le leur montra, confortablement installé tout au fond d'une avant-scène.

— Mais, mon ami, lui dit l'auteur, alors que vous pouviez choisir la meilleure place, vous vous êtes fourré dans un coin d'où vous ne pourriez rien voir de la pièce !... — La pièce ? répondit Picot, c'est ça dont j'me f... Tout ce que j'demande, c'est d'pouvoir rouler tranquillement !

par ANDRÉ MYCHO.

LA PHILHARMONIE DE LA PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE

Ce soir à 21 heures au « Ciné Savoy » troisième concert de la Philharmonie de la Présidence de la République sous la direction du M^o E. PRAETORIUS.

Voici le programme : A. Saygin : Divertimento C. Erkin : Bayram Tschalkowsky : Le casseur de noisettes (suite) H. F. Alpar : Prélude et deux danses N. K. Akse : Çifte-telli Dvorak : Cinquième symphonie J. Strauss : Les légendes des bois de Vienne.

UN SAVANT EN AVION, à 9000 m... New-York, 1 — Le physicien Compton, professeur à l'Université de Chicago et détenteur du prix Nobel, a atteint à bord d'un avion 9.000 mètres et prit à cette altitude 400 photos de rayons cosmiques dont on attendrait des résultats des plus intéressants.

Banca Commerciale Italiana Capital entièrement versé : Lit. 855.000.000

Siège Central : MILAN Filiales dans toute l'Italie, Istanbul, Izmir, Londres, New-York

Bureaux de Représentation à Belgrade et à Berlin. Créations à l'Etranger : BANCA COMMERCIALE ITALIANA (France) Paris, Marseille, Toulouse, Nice, Menton, Monaco, Montecarlo, Cannes, Juan-les-Pins, Villefranche-sur-Mer, Casablanca (Maroc).

BANCA COMMERCIALE ITALIANA E ROMENA, Bucarest, Arad, Braïla, Brasov, Cluj, Costanza, Galatz, Sibiu, Timisoara.

BANCA COMMERCIALE ITALIANA E BULGARE, Sofia, Burgas, Plovdiv, Varna.

BANCA COMMERCIALE ITALIANA PER L'EGITTO, Alexandrie d'Egypte, Le Caire, Port-Saïd.

BANCA COMMERCIALE ITALIANA E GRECA, Athènes, Le Pirée, Thessaloniki.

Banques Associées : BANCA FRANCESE E ITALIANA PER L'AMERICA DEL SUD, Paris En Argentine : Buenos-Aires, Rosario de Santa Fé. Au Brésil : Sao-Paulo et Succursales dans les principales villes. Au Chili : Santiago, Valparaiso. En Colombie : Bogota, Barranquilla, Medellin.

En Uruguay : Montevideo. BANCA DELLA SVIZZERA ITALIANA Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno Zurich, Mendrisio.

BANCA UNGARO-ITALIANA S. A. Budapest et Succursales dans les principales villes.

HRVATSKA BANK D. D. Zagreb, Susak. BANCO ITALIANO-LIMA Lima (Perou) et Succursales dans les principales villes.

BANCO ITALIANO-GUAYAQUIL Guayaquil. Siège d'Istanbul : Galata, Voyvoda Caddesi Karakeuy Palas. Téléphone : 4 4 8 4 5

Bureau d'Istanbul : Alemeçyan Han. Téléphone : 2 2 9 0 0-3-11-12-15 Bureau de Beyoglu : Istiklal Caddesi N. 247

All Namik Han. Téléphone : 4 1 4 4 6 Location de Cheques-Foris Vente de TRAVELER'S CHEQUES B. C. I. et de CHEQUES TOURISTIQUES pour l'Italie et la Hongrie.

Vie Economique et Financière

En parcourant les statistiques

Le commerce extérieur en janvier-février

Forte augmentation des exportations — L'importance du marché italien

Le fait saillant des résultats obtenus pendant ces deux mois est constitué par la forte diminution des importations par rapport à la période correspondante de l'année passée, diminution qui atteint presque la moitié du chiffre obtenu en 1939

Table with 2 columns: Janvier-Février, Ltqs. 1939: 18.035.000, 1940: 10.544.000

On enregistre toutefois une augmentation des exportations qui de 22 millions 688.000 Ltqs en février 1939 sont passées à 22.239.000 en 1940.

Ainsi la Turquie a réussi un tour de force réellement appréciable qui, s'il est maintenu dans les mois qui suivront — et compte tenu de l'augmentation naturelle des exportations pendant le dernier trimestre — permettra à la balance commerciale de fin d'année d'atteindre un actif qui sera peut-être le plus fort de ces dernières quinze années.

De ces quelques chiffres incomplets et, il est vrai, non encore décisifs, il résulte que la politique commerciale de la Turquie semble avoir pleinement réussi et doit être maintenue dans son ensemble.

Le commerce avec le REICH a diminué de près de 85 % la contraction du chiffre d'affaires étant surtout importante en ce qui concerne les exportations de la Turquie.

Table with 2 columns: 1939, 1940. Imp. 8.560.000, 2.777.000. Exp. 11.904.000, 529.000

Le premier client de la Turquie est actuellement l'ITALIE avec laquelle les échanges ont augmenté d'environ 60 pour cent par rapport à janvier-février 1939.

Table with 2 columns: 1939, 1940. Imp. 1.470.000, 1.685.000. Exp. 2.025.000, 6.694.000

On remarque que l'augmentation porte presque exclusivement sur les exportations turques.

Les exportations vers l'ANGLETERRE ont presque doublé tandis que l'on observe une contraction des im-

portations: Les premiers ont bondi de 394.000 Ltqs à 3.394.000 tandis que les seconds ont diminué de 272.000 Ltqs. passant de 1.324.000 à 1.057.000.

Très forte aussi l'augmentation du chiffre des exportations à destination de la FRANCE. Insignifiantes les importations de ce pays.

Table with 2 columns: 1939, 1940. Exp. 815.000, 2.837.000

Les échanges se maintiennent fort bien avec les ETATS-UNIS, accusant une sensible augmentation, toujours en faveur de la Turquie.

La ROUMANIE est devenue un excellent client de la Turquie et lui a acheté pendant les deux premiers mois de 1940 pour 2.151.000 Ltqs de marchandises contre seulement 290.000 en 1939.

Le commerce avec la TCHECOSLOVAQUIE a été également pendant la période sous revue assez important, mais a dû depuis s'arrêter, la Tchécoslovaquie (protectorat de Bohême-Moravie), faisant partie depuis le 1er avril du système douanier allemand.

Très faible le commerce avec les Balkans (sauf la Roumanie), la Hongrie et l'U. R. S. S.

Il ressort de ce qui précède qu'il serait nécessaire, dans les circonstances actuelles de consacrer un intérêt tout particulier au marché italien qui s'est révélé le plus apte à servir de débouché aux produits turcs et à fournir à la Turquie des articles manufacturés dont elle a besoin.

Outre les possibilités industrielles de livraison et les besoins en produits turcs de l'Italie, il faut remarquer que ce commerce est encore facilité et pour ainsi dire tout naturellement intensifié par la position géographique des deux pays.

Diversité des moyens de transport, facilité des communications tout nous porte à prévoir que le commerce turco-italien prendra, dans les circonstances présentes, un essor des plus heureux pour les deux pays.

Fêtes et traditions populaires

HIDIRELLES

Samedi prochain ce sera jour l'allé - diront que le froid et l'humidité sont gressés: on fêtera Hidirelles. Il est de tradition à pareille occasion de faire des excursions à la campagne et surtout de manger de l'agneau.

LA FETE DES HABITS Avec le renouvellement de l'année leurs dispositions afin que ce jour-là le marché soit abondamment fourni à cet égard. Un premier envoi est déjà arrivé de Izmir et l'on en attend un autre de Bandirma. De la viande d'agneau à commencent à arriver également de Bandirma et de la campagne avant cette date. C'est à des environs, de façon que l'on escompte une baisse générale du prix de la viande de boucherie.

L'AGNEAU INDISPENSABLE Dans le calendrier populaire, le printemps commence le jour d'Hidirelles et c'est là un événement qu'on salue avec joie, non seulement ici et dans les contrees de la Roumanie, mais d'un bout de l'Asie à l'autre.

Depuis la plus haute antiquité, on place le commencement de l'année au moment où le soleil entre dans le signe du Bélier, c'est à dire l'équinoxe vernal. Tout cela flotte, me direz-vous, dans une astronomie très vague, mais le populaire se pique peu de précisions scientifiques.

A cette occasion, chacun y va d'un compliment et de ses félicitations. L'us on gagne la campagne pour se promener par les sentiers vers. On passe la journée au grand air et l'usage veut nous l'avons dit plus haut, qu'on y mange le premier agneau. Autrement, on ne commençait à tuer qu'à Hidirelles et encore beaucoup de gens se font scrupule de manger de cette viande avant le temps fixe. Des distributions d'agneau roti et farci de riz étaient faites dans tous les établissements publics. Le rôté était servi entier dans de grandes bassines de cuivre étamé; on y ajoutait une poignée de verdure qu'on mangeait à la croque-au-sel. Ce jour-là fort en progrès sur les temps anciens, de haut en bas de la société on goûte de ce plat et, à la campagne, mettant des façons de côté... au même plat.

POURVU QU'IL FASSE BEAU ! La population d'Istanbul est restée fidèle à cette tradition. Un vieil usage veut qu'elle se porte de préférence dans les prairies tempérées de Haydar Pasa en foule sur la route de Centhrée... qu'abrite la haute colline de Çamlıca. Chacun est vêtu au gré de son caprice. Souhaitons qu'il fasse beau samedi. Mais même si le temps est mauvais nos concitoyens iront se rouler dans la tendre verdure. D'ailleurs les vieux vous

LA FETE DES HABITS Avec le renouvellement de l'année leurs dispositions afin que ce jour-là le marché soit abondamment fourni à cet égard. Un premier envoi est déjà arrivé de Izmir et l'on en attend un autre de Bandirma. De la viande d'agneau à commencent à arriver également de Bandirma et de la campagne avant cette date. C'est à des environs, de façon que l'on escompte une baisse générale du prix de la viande de boucherie.

LA FETE DES HABITS Avec le renouvellement de l'année leurs dispositions afin que ce jour-là le marché soit abondamment fourni à cet égard. Un premier envoi est déjà arrivé de Izmir et l'on en attend un autre de Bandirma. De la viande d'agneau à commencent à arriver également de Bandirma et de la campagne avant cette date. C'est à des environs, de façon que l'on escompte une baisse générale du prix de la viande de boucherie.

LA FETE DES HABITS Avec le renouvellement de l'année leurs dispositions afin que ce jour-là le marché soit abondamment fourni à cet égard. Un premier envoi est déjà arrivé de Izmir et l'on en attend un autre de Bandirma. De la viande d'agneau à commencent à arriver également de Bandirma et de la campagne avant cette date. C'est à des environs, de façon que l'on escompte une baisse générale du prix de la viande de boucherie.

LA FETE DES HABITS Avec le renouvellement de l'année leurs dispositions afin que ce jour-là le marché soit abondamment fourni à cet égard. Un premier envoi est déjà arrivé de Izmir et l'on en attend un autre de Bandirma. De la viande d'agneau à commencent à arriver également de Bandirma et de la campagne avant cette date. C'est à des environs, de façon que l'on escompte une baisse générale du prix de la viande de boucherie.

LA FETE DES HABITS Avec le renouvellement de l'année leurs dispositions afin que ce jour-là le marché soit abondamment fourni à cet égard. Un premier envoi est déjà arrivé de Izmir et l'on en attend un autre de Bandirma. De la viande d'agneau à commencent à arriver également de Bandirma et de la campagne avant cette date. C'est à des environs, de façon que l'on escompte une baisse générale du prix de la viande de boucherie.

LA FETE DES HABITS Avec le renouvellement de l'année leurs dispositions afin que ce jour-là le marché soit abondamment fourni à cet égard. Un premier envoi est déjà arrivé de Izmir et l'on en attend un autre de Bandirma. De la viande d'agneau à commencent à arriver également de Bandirma et de la campagne avant cette date. C'est à des environs, de façon que l'on escompte une baisse générale du prix de la viande de boucherie.

LA FETE DES HABITS Avec le renouvellement de l'année leurs dispositions afin que ce jour-là le marché soit abondamment fourni à cet égard. Un premier envoi est déjà arrivé de Izmir et l'on en attend un autre de Bandirma. De la viande d'agneau à commencent à arriver également de Bandirma et de la campagne avant cette date. C'est à des environs, de façon que l'on escompte une baisse générale du prix de la viande de boucherie.

LA FETE DES HABITS Avec le renouvellement de l'année leurs dispositions afin que ce jour-là le marché soit abondamment fourni à cet égard. Un premier envoi est déjà arrivé de Izmir et l'on en attend un autre de Bandirma. De la viande d'agneau à commencent à arriver également de Bandirma et de la campagne avant cette date. C'est à des environs, de façon que l'on escompte une baisse générale du prix de la viande de boucherie.

LA FETE DES HABITS Avec le renouvellement de l'année leurs dispositions afin que ce jour-là le marché soit abondamment fourni à cet égard. Un premier envoi est déjà arrivé de Izmir et l'on en attend un autre de Bandirma. De la viande d'agneau à commencent à arriver également de Bandirma et de la campagne avant cette date. C'est à des environs, de façon que l'on escompte une baisse générale du prix de la viande de boucherie.

LA FETE DES HABITS Avec le renouvellement de l'année leurs dispositions afin que ce jour-là le marché soit abondamment fourni à cet égard. Un premier envoi est déjà arrivé de Izmir et l'on en attend un autre de Bandirma. De la viande d'agneau à commencent à arriver également de Bandirma et de la campagne avant cette date. C'est à des environs, de façon que l'on escompte une baisse générale du prix de la viande de boucherie.

LA FETE DES HABITS Avec le renouvellement de l'année leurs dispositions afin que ce jour-là le marché soit abondamment fourni à cet égard. Un premier envoi est déjà arrivé de Izmir et l'on en attend un autre de Bandirma. De la viande d'agneau à commencent à arriver également de Bandirma et de la campagne avant cette date. C'est à des environs, de façon que l'on escompte une baisse générale du prix de la viande de boucherie.

LA FETE DES HABITS Avec le renouvellement de l'année leurs dispositions afin que ce jour-là le marché soit abondamment fourni à cet égard. Un premier envoi est déjà arrivé de Izmir et l'on en attend un autre de Bandirma. De la viande d'agneau à commencent à arriver également de Bandirma et de la campagne avant cette date. C'est à des environs, de façon que l'on escompte une baisse générale du prix de la viande de boucherie.

LA FETE DES HABITS Avec le renouvellement de l'année leurs dispositions afin que ce jour-là le marché soit abondamment fourni à cet égard. Un premier envoi est déjà arrivé de Izmir et l'on en attend un autre de Bandirma. De la viande d'agneau à commencent à arriver également de Bandirma et de la campagne avant cette date. C'est à des environs, de façon que l'on escompte une baisse générale du prix de la viande de boucherie.

LA FETE DES HABITS Avec le renouvellement de l'année leurs dispositions afin que ce jour-là le marché soit abondamment fourni à cet égard. Un premier envoi est déjà arrivé de Izmir et l'on en attend un autre de Bandirma. De la viande d'agneau à commencent à arriver également de Bandirma et de la campagne avant cette date. C'est à des environs, de façon que l'on escompte une baisse générale du prix de la viande de boucherie.

LA FETE DES HABITS Avec le renouvellement de l'année leurs dispositions afin que ce jour-là le marché soit abondamment fourni à cet égard. Un premier envoi est déjà arrivé de Izmir et l'on en attend un autre de Bandirma. De la viande d'agneau à commencent à arriver également de Bandirma et de la campagne avant cette date. C'est à des environs, de façon que l'on escompte une baisse générale du prix de la viande de boucherie.

LA FETE DES HABITS Avec le renouvellement de l'année leurs dispositions afin que ce jour-là le marché soit abondamment fourni à cet égard. Un premier envoi est déjà arrivé de Izmir et l'on en attend un autre de Bandirma. De la viande d'agneau à commencent à arriver également de Bandirma et de la campagne avant cette date. C'est à des environs, de façon que l'on escompte une baisse générale du prix de la viande de boucherie.

LA FETE DES HABITS Avec le renouvellement de l'année leurs dispositions afin que ce jour-là le marché soit abondamment fourni à cet égard. Un premier envoi est déjà arrivé de Izmir et l'on en attend un autre de Bandirma. De la viande d'agneau à commencent à arriver également de Bandirma et de la campagne avant cette date. C'est à des environs, de façon que l'on escompte une baisse générale du prix de la viande de boucherie.

LA FETE DES HABITS Avec le renouvellement de l'année leurs dispositions afin que ce jour-là le marché soit abondamment fourni à cet égard. Un premier envoi est déjà arrivé de Izmir et l'on en attend un autre de Bandirma. De la viande d'agneau à commencent à arriver également de Bandirma et de la campagne avant cette date. C'est à des environs, de façon que l'on escompte une baisse générale du prix de la viande de boucherie.

LA FETE DES HABITS Avec le renouvellement de l'année leurs dispositions afin que ce jour-là le marché soit abondamment fourni à cet égard. Un premier envoi est déjà arrivé de Izmir et l'on en attend un autre de Bandirma. De la viande d'agneau à commencent à arriver également de Bandirma et de la campagne avant cette date. C'est à des environs, de façon que l'on escompte une baisse générale du prix de la viande de boucherie.

LA FETE DES HABITS Avec le renouvellement de l'année leurs dispositions afin que ce jour-là le marché soit abondamment fourni à cet égard. Un premier envoi est déjà arrivé de Izmir et l'on en attend un autre de Bandirma. De la viande d'agneau à commencent à arriver également de Bandirma et de la campagne avant cette date. C'est à des environs, de façon que l'on escompte une baisse générale du prix de la viande de boucherie.

Les nouveaux pourparlers de commerce

Le Directeur du Commerce extérieur au ministère du Commerce entreprend un voyage en Italie, en Hongrie et dans les pays balkaniques

LES RELATIONS TURCO-SUISSES M. Servet Berkin, directeur de la section du commerce extérieur au ministère des affaires étrangères, de passage en notre ville s'est renseigné auprès de la délégation turque chargée de mener les pourparlers en vue de la conclusion d'un nouveau traité de commerce avec la Suisse sur la marche de ses travaux. Notons à ce propos que les pourparlers en question ont beaucoup progressé. Les Suisses désirent surtout acheter chez nous des quantités considérables d'œufs. Le problème des porteurs suisses de la Dette Publique Ottomane a été également abordé au cours des conversations.

L'APPLICATION DU TRAITE TURCO-ITALIEN M. Servet Berkin a eu également un entretien avec l'attaché commercial de l'ambassade d'Italie, le Comm. Barri-giani et le secrétaire de la Chambre de Commerce italienne en notre ville. MM. Zeki Zeybekoglu et Avni Sakman assistaient aussi à l'entretien. La conversation a porté sur les difficultés de paiement surgies au cours de l'application du dernier accord de commerce turco-italien et sur les marchandises qui peuvent faire l'objet des futures échanges entre les deux pays. Les conversations que le président de la délégation turque à la Foire Internationale de Milan et directeur des services de standardisation au ministère, a eues avec le gouvernement italien sont d'ailleurs sur le point de prendre fin. On s'attend à ce que des décisions interviennent prochainement.

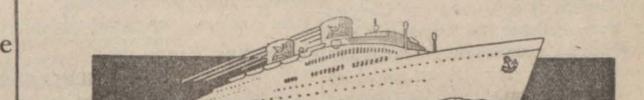
LES ECHANGES AVEC LA ROUMANIE M. Servet Berkin partira demain pour Bucarest. Il sera accompagné par M. Necat Sirel, attaché de commerce turc dans la capitale roumaine ainsi que par une délégation comprenant notamment le négociant en cotons M. Kasim; M. Sedad, de la Petrol Limited et Bahri Kinaci au nom des exportateurs de laines et mohairs. Il n'est pas question d'entamer à Bucarest des pourparlers de commerce proprement dits et moins encore de conclure une nouvelle convention. On examinera seulement, dans une atmosphère amicale et dans un esprit de cordialité réciproque, les possibilités de développement du trafic entre les deux pays, la fixation du cours du lei par rapport à la Ltq. et l'offre des Roumains de céder du pétrole en échange de chrome.

M. Necat Sirel demeurera à Bucarest, où il est retenu par les obligations de sa charge; les autres membres de la délégation rentreront à Istanbul. Quant à M. Servet Berkin il partira pour Genève où il doit représenter la Turquie à la réunion du Comité International pour le contrôle du commerce de l'opium qui doit se réunir le 13 mai.

AUTRES POURPARLERS Au retour de la Suisse, il passera par Rome, Budapest et Belgrade où il aura des entretiens avec les personnalités dirigeantes du commerce italien, hongrois et yougoslave concernant les possibilités de développement de nos relations commerciales réciproques. Il est probable qu'il fasse aussi une halte dans le même but, à Sofia.

Les pourparlers commerciaux turco-hollandais sur le point de prendre fin. Une convention sera signée à La Haye. Le président de la délégation turque, M. Ahmed Çel, se rendra probablement aussi en Belgique pour la signature du nouveau traité de commerce turco-belge qui aura lieu probablement dans le courant de ce mois à Bruxelles.

Mouvement Maritime



Départs pour

Table with 3 columns: Destination, Day, Date. CAMPIDOGGIO, Lundi 13 Mai; VESTA, Mercredi 15 Mai; BOSFORO, Vendredi 22 Mai; ABBAZIA, Mercredi 29 Mai

Table with 3 columns: Destination, Day, Date. ALBANO, Mercredi 6 Mai; BOLSENA, Mercredi 15 Mai; FENICIA, Mercredi 29 Mai

Table with 3 columns: Destination, Day, Date. ABBAZIA, Jeudi 2 Mai; ASSIRIA, Jeudi 16 Mai; VESTA, Jeudi 30 Mai

Table with 3 columns: Destination, Day, Date. BOLSENA, Mercredi 8 Mai; FENICIA, Mercredi 22 Mai

Table with 3 columns: Destination, Day, Date. Ligne Express Citta di Bari, Jeudi 9 Mai; Citta di Bari, Jeudi 23 Mai

Table with 3 columns: Destination, Day, Date. MERANO, Lundi 13 Mai; CAMPIDOGGIO, Jeudi 23 Mai

Table with 3 columns: Destination, Day, Date. ADRIATICO, Vendredi 8 Mai; ADRIATICO, Jeudi 16 Mai; ADRIATICO (Lignes Express), Jeudi 30 Mai

«Italia» S. A. N. Départs pour l'Amérique du Sud

Table with 3 columns: Destination, Day, Date. VULCANIA, de Gènes 2 Mai; CONTE GRANDE, de Gènes 21 Mai

«Lloyd Triestino» S.A.N. Départs pour les Indes et l'Extrême-Orient

CONTE DI SAVOIA, de Gènes 13 Mai; AUGUSTUS, de Trieste 27 Mai; R E X, de Gènes 28 Mai

Départs pour l'Australie VIMINALE, de Gènes 22 Mai

Facilités de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etat italien Agence Générale d'Istanbul Sarap Iskelesi 15 17, 141 Numbané, Galata Téléphone 44877

Fêtes et traditions populaires

Suite de la 2ème page) dar Paşa de Corinthe. Rien n'y manquait, pas même la musique et les danses, ni la fleur à oreille pour dissiper les vapeurs du vin.

UN JOLI PRIVILEGE De même que certains poètes de Beyoglu, ceux de la Grèce et de Perse avaient coutume de chanter Hidirrelles. « C'était, dit Saadi, aux jours du mois d'avril les rossignols chantaient dans les branches; sur la rose rouge étaient tombées des perles de rosée, semblables à la sueur sur les joues d'une jolie fille irritée. »

C'est à l'occasion d'une solennité printanière qu'il promit son livre le « Gulistan ». Voici ce qu'il dit à ce sujet :

« Je passai la nuit par hasard dans un jardin. C'était un lieu agréable et plein de délices. Au matin lorsqu'on se retira, je vis mon ami qui avait rempli le pan de sa robe des premières roses de la saison, de basilic et d'amarantes pour rentrer en ville. Je lui dis: « Comme tu le sais, il n'y a point de durée pour les roses; il n'y a pas la moindre fidélité dans les promesses du parterre des fleurs et les sages ont dit: toute chose qui ne dure pas ne convient pas pour l'amour. Il répondit: « Quel est donc le chemin à suivre? » Je repris: Je veux composer pour l'agrément des observateurs et pour l'amusement des esprits le livre du parterre de roses sur les feuilles duquel le vieil automne n'attendra pas ses violences et pour lequel les années n'auront qu'un printemps. »

C'est un joli privilège que celui de pouvoir cultiver des fleurs de cette espèce. Hélas! il n'est pas donné à tout le monde d'en faire autant; mais cela ne nous doit empêcher de cultiver notre jardin.

Stambuline.

L'ORGANISATION SANITAIRE DU « KAZA » D'EMINONU

Il a été décidé de scinder en deux, à titre d'essai, l'organisation sanitaire du «kaza» d'Eminönü; une partie des médecins et des fonctionnaires qui en font partie s'occuperont des malades et les autres du contrôle des denrées alimentaires. En outre, 6 nouveaux médecins seront mis aux ordres du «kaza». Dans le cas où cette organisation donnerait de bons résultats, elle sera étendue aux autres «kazas».

UN DOUBLE CANONISATION A LA BASILIQUE DE ST. PIERRE

Cité du Vatican, 2 — S.S. Pie XII a célébré son premier rite de canonisation dans la basilique de St. Pierre éblouissante de lumières et richement décorée: la canonisation des bienheureuses Gemma Galgani, vierge de Lucques et Marie Pelletier des sœurs du Bon Pasteur. La leur des cierges et des ampoules faisait miroiter les ors et les bronzes de la cathédrale, les pourpres cardinales, les velours et les soies des prélats, et des gardes nobles, les manteaux de cérémonie des chevaliers des ordres religieux. Une foule énorme de pèlerins et de fidèles se dressait sous les voûtes de la basilique. Sous l'immense coupole, l'autel de la confession était recouvert de superbes tapisseries reproduisant les miracles accomplis par les deux nouvelles saintes et qui furent reconnus par la congrégation des rites.

La presse turque de ce matin

(Suite de la 2ème page) avait remercié les journalistes turcs de leurs publications sincères et bienveillantes à l'égard de l'Allemagne. Qui s'est-il donc passé depuis, pour que cette même presse turque, qui avait mérité les félicitations du Führer soit l'objet aujourd'hui des reproches des Allemands? Le Dr. Melzig l'a fort bien compris. Si les dirigeants allemands d'aujourd'hui veulent connaître le point de vue de l'opinion turque à l'égard de l'Allemagne, nous leur conseillons de lire cette brochure avec attention.

Cumhuriyet

LA MAITRISE DE L'AIR M. Yunus Nadi prévoit une guerre longue. Il écrit notamment :

Si les Alliés qui détiennent déjà la supériorité sur les mers ajoutent à celle-ci la maîtrise de l'air, l'issue fatale de la guerre apparaîtra d'elle-même avec une précision désormais absolue.

La supériorité aérienne devant avoir pour résultat de détruire toutes les bases allemandes l'Allemagne ne pourra plus désormais avoir aucun contact avec la mer. Après cela le camp qui aura la maîtrise de l'air harcèlera, grâce à ses avions, les mouvements des troupes de la partie adverse ainsi que ses arrières au cours de conflits terrestres qui se dérouleront normalement pour les mettre ainsi dans une situation difficile. Nul doute que les Alliés ne s'efforcent d'assurer cette maîtrise et les Allemands, de ne tomber dans cette situation. Tel est le grand enjeu de la course actuelle.

L'importance vitale de la lutte autour du blocus apparaît plus clairement lorsqu'on se rend compte des rivalités qui se cachent derrière la guerre. C'est pourquoi cette guerre qui, en raison de son caractère d'ordre spécial, doit être absolument couronnée par la victoire finale, durera longtemps quoiqu'on puisse faire et, bon gré, mal gré, s'étendra encore davantage, faisant tâche d'huile.

LA PLACE D'EMINONU

On avait envisagé de revêtir de marbre toute la partie supérieure de la place d'Eminönü qui forme une sorte d'esplanade, autour de la mosquée de Yeni Cami. La réalisation d'un tel projet s'est révélée toutefois comme devant être fort dispendieuse. On a donc décidé de se borner à utiliser le marbre pour les gradins à la faveur desquels on accède de la place à l'esplanade en question. On estime d'autre part que les travaux d' exhaussement de la place ne dureront guère plus d'un mois.

L'ENSEIGNEMENT

BOURSIERS TURCS EN ANGLETERRE Les devises nécessaires ont été accordées par le gouvernement à l'intention des 34 jeunes gens qui doivent se rendre en Angleterre pour se spécialiser dans la construction des navires et des chaudières. Y compris les 7 étudiants qui se trouvent déjà dans ce but en Angleterre où ils font leurs études pour le compte du gouvernement, le nombre des nouveaux ingénieurs-mécaniciens et ingénieurs des constructions navales devant être formés ainsi s'élève à 41.

M. Chamberlain a retracé hier aux Communes l'objectif des opérations militaires en Norvège

(suite de la 1ère page) à Namsos, des troupes britanniques y débarquèrent le 16 et le 18 avril. Quelques jours plus tard des chasseurs alpins français arrivèrent également à Namsos. Une partie de ces troupes s'avancèrent rapidement vers la région de Steinkjer, pour prêter assistance aux Norvégiens qui y avaient pris position.

Le 17 avril, des effectifs navals débarquèrent à Andalsnes au sud de Trondhjem, des troupes y arrivèrent le 18 et le 19 avril. Les forces avancèrent vers Dombås, important point de jonction de la voie ferrée. Un contingent de troupes se dirigea vers le sud où il rejoignit les forces norvégiennes.

LES DIFFICULTES

Je ne puis vous donner aujourd'hui des détails au sujet des combats qui ont eu lieu sur les deux fronts depuis que nos troupes ont débarqué en Norvège. Dans ces régions, les forces alliées ont eu à affronter de graves difficultés, dont la plupart provenaient du fait que les principaux aérodromes étaient déjà aux mains de l'ennemi. Dans de telles circonstances, il devint évident, quelques jours auparavant, qu'étant donné la supériorité locale de l'aviation allemande, il serait impossible de débarquer l'artillerie et les tanks qui auraient permis à nos troupes de résister aux forces ennemies arrivant du sud.

En dépit de l'œuvre magnifique accomplie par les sous-marins britanniques et une flottille française, en dépit des efforts de la Royal Air Force, les Allemands ont été en mesure d'envoyer des renforts en Norvège dans une plus large mesure qu'il ne nous a été donné de le faire.

LA DECISION

La semaine passée, nous décidâmes de renoncer à l'idée d'occuper Trondhjem par le sud et de retirer les troupes de ces régions pour les transférer autre part. Nous avons retiré maintenant toutes nos forces de la région d'Andalsnes, sans perdre un seul homme.

QUE LES ALLEMANDS NE CHANTENT PAS VICTOIRE!

Je ne puis donner à la Chambre des détails au sujet de nos pertes, mais il y a certaines raisons qui me font croire que ces pertes, par rapport à l'envergure des opérations ne furent pas lourdes.

Bien qu'il ne nous ait pas été possible d'occuper Trondhjem, je suis satisfait car la balance des avantages penche jusque présent du côté des forces alliées. Je ne doute pas que les Allemands s'attendaient à remporter une victoire facile en Norvège et au Danemark. Le courage du peuple norvégien et les efforts des Alliés ont frustré l'Allemagne de cette attente. Après trois semaines de guerre, la Norvège n'est pas encore conquise.

LE BILAN DES OPERATIONS NAVALES

Au cours de cette période, les pertes navales du Reich ont atteint un chiffre important, deux des principaux navires allemands ont été endommagés, 3 autres l'ont été probablement, 4 croiseurs, 11 destroyers, 5 sous-marins ont été coulés, plusieurs milliers d'Allemands ont perdu la vie. Nos torpilles ont atteint 10 transports et navires d'approvisionnement et les ont probablement coulés.

Les pertes navales que nous avons subies au cours de la même période se sont élevées à 4 destroyers, 3 sous-marins, un sleep et 5 chalutiers, 5 autres navires de guerre ont été endommagés à la suite d'attaques aériennes. Un de nos navires d'approvisionnement, atteint par une torpille d'un sous-marin, a coulé.

LA PUISSANCE NAVALE DES ALLIES

Ces chiffres prouvent que la marine

royale n'a presque pas eu l'occasion de démontrer sa puissance et son efficacité tandis que les pertes subies par la marine allemande furent considérables au point d'ébranler la puissance navale de l'ennemi et de permettre aux Alliés de procéder à une répartition dans d'autres régions de leurs principales unités.

A ce propos, je suis en mesure de dire que nous avons pu procéder à une distribution normale de nos navires en Méditerranée, notre flotte dans cette région ayant été depuis quelque temps affectée par nos besoins en Mer du Nord. Une flotte britannique et une flotte française, composées de croiseurs de bataille et d'hydravions, sont déjà dans le bassin oriental de la Méditerranée et font route vers Alexandrie.

LA PREMIERE PHASE Parlant de nouveau de la campagne norvégienne, M. Chamberlain a dit : « Nous ne pouvons estimer avec certitude les pertes que les Allemands ont subies en hommes, mais elles doivent s'élever à plusieurs milliers d'hommes. »

Je tiens à dire ceci à ceux qui pourraient tirer à la hâte des conclusions du fait que nous n'avons pas réussi à occuper Trondhjem : Il est bien trop tôt pour établir la balance de la campagne. La première phase seulement de cette campagne vient de se terminer, il serait juste de dire que si nous n'avons pu atteindre, au cours de cette phase nos buts, les Allemands n'ont pu atteindre non plus les leurs. Les pertes qu'ils ont subies sont bien plus lourdes que les nôtres.

Je tiens à avertir la Chambre et le peuple britannique que nous n'avons pas l'intention de permettre que la Norvège devienne un théâtre de guerre de second rang, mais nous ne voulons pas non plus nous laisser prendre au piège, nous voulons empêcher que nos troupes se dispersent au point de rester dangereusement faibles dans le centre vital.

QUE PERA L'ENNEMI?

Notre ennemi, occupé des positions centrales, il dispose d'immenses forces prêtes à l'attaque. Cette attaque peut être déclenchée avec une rapidité toutroyante sur n'importe lequel des deux fronts de Norvège. Les Allemands sont prêts à envahir la Hollande, la Belgique ou toutes les deux à la fois, aucun scrupule ne saurait le retenir. Il se peut que leurs hordes sauvages soient charriées vers les territoires de leurs innocents voisins du sud-est européen. L'Allemagne pourrait entreprendre plus d'une de ces actions en préparation d'une attaque de grande envergure à l'ouest ou bien d'une attaque toutroyante contre l'Angleterre. En vérité se serait une folie que de révéler à l'ennemi notre conception de la stratégie la mieux appropriée pour assurer la défaite des Allemands, mais nous ne devons pas disperser ou concentrer nos forces au point d'entraver notre liberté d'action dans des circonstances imprévues d'une importance vitale, circonstances qui pourraient surgir à tout moment.

L'ACTION SE POURSUIT

Nous continuerons de saisir en Norvège toute occasion de faire subir des pertes à l'ennemi, mais nous ne devons pas nous permettre de perdre de vue la stratégie à longue échéance qui nous fera gagner la guerre.

M. Chamberlain a terminé ainsi : « Certaines opérations sont actuellement en train de progresser. Nous ne devons rien faire qui puisse mettre en danger l'existence de ceux qui sont engagés dans ces opérations. Je prie par conséquent les membres de la Chambre de différer leurs commentaires et leurs opinions jusqu'au début qui aura lieu la semaine prochaine. Je puis vous dire d'avance que des difficultés d'une nature spéciale ne surgiront pas au cours de ces opérations. »

En passant...

LE TUNNEL DU SAINT-COTHARD

Dès la fin de décembre 1879, les ingénieurs chargés du percement du tunnel du Saint-Gothard, prévoyant la jonction prochaine des deux galeries avaient établi des communications téléphoniques entre la galerie nord et la galerie sud. Dans la dernière semaine de février, le chef mineur du côté sud mettait en action une sonde spéciale, longue de 3 m., pour percer un trou d'environ 8 ou 10 cm. de diamètre. Le samedi soir, 25 février 1880, la sonde frappa dans le vide et des communications verbales et écrites purent s'échanger par ce trou de sonde; et le lendemain à 11 h. du matin, un fort coup de mine brisa le dernier diaphragme qui séparait encore les deux galeries. L'ouverture ainsi pratiquée avait la forme d'un entonnoir de 1 m. 50 de diamètre du côté sud et de 0.80 m. du côté nord. Les calculs avaient été si bien faits, et les travaux si bien exécutés, que la rencontre en hauteur et en direction fut remarquablement exacte.

Ce souterrain avait été entièrement percé en 7 ans et 5 mois, sur une longueur de 14.920 m.; les progrès mensuels moyens d'avancement avaient été de 167 m. 640

Au tunnel du Mont-Cenis, long de 12 mille 233 m., la rencontre s'était opérée le 26 septembre 1870, 13 ans et 1 mois après le commencement des travaux, et le progrès mensuels moyens d'avancement n'avaient été que de 71 m. 551.

ANNE BISSEXTILE

Nous la devons à Jules César; se basant sur les calculs du savant astronome Sosigène, qu'il avait fait venir d'Alexandrie, César augmenta d'un jour l'année romaine qui en comptait 365. En 1582, le pape Grégoire XIII, s'occupant de la réforme du calendrier, s'aperçut que l'augmentation préconisée par Sosigène était trop forte; pour compenser cet excédent, il décida que les années de siècle, 1700, 1800, 1900, 2100 etc., dont le millésime seulement est divisible par 4 ne seraient pas bissextiles que seules les années 1600, 2000, 2400, dont les 2 premiers chiffres sont divisibles par 4, le seraient.

Malgré ces réformes successives, l'année civile ne correspond pas exactement à l'année astronomique; mais l'écart n'est remarqué que par les astronomes. Détail curieux: dans la chronologie, l'adate du 29 février n'a jamais marqué un événement important; il convient cependant de rappeler que Rossini est né le 29 février 1792.



Le paysage pacifique d'un fjord norvégien où la guerre sème aujourd'hui la destruction et la mort.

LA BOURSE

Ankara 2 Mai 1940
(Cours Informatifs)

(Ergani)	19.11
Obl. Ch. de fer Siv.-Erzurum II	19.63
Sivas-Erzurum III	19.64
Sivas-Erzurum IV et V	19.64

CHEQUES

	Change	Fermeture
Londres	100 Sterling	5.24
New-York	100 Dollars	150.10
Paris	100 Francs	2.9429
Milan	100 Liras	7.6225
Genève	100 F. suisses	29.2725
Amsterdam	100 Florins	79.6655
Berlin	100 Reichsmark	
Bruxelles	100 Belgas	21.97
Athènes	100 Drachmes	0.97
Sofia	100 Levass	1.8075
Prag	100 Tchecoslovs.	
Madrid	100 Pesetas	13.4350
Varsovie	100 Zlotis	
Budapest	100 Pengos	27.1350
Bucarest	100 Leys	0.625
Belgrade	100 Dinars	3.5175
Yokohama	100 Yens	35.476
Stockholm	100 Cour. S.	31.005
Moscou	100 Roubles	

La vie sportive

LUTTE

LES SUCCES DES LUTTEURS TURCS AU CAIRE

Le Caire, 2 A.A.— Voici les résultats des luttes disputées hier soir entre les équipes Istanbul - Le Caire. Vainqueurs aux points : Kandemir 72 kilos et Küçük Hüseyin 56. Par touche: Mustafa, 87 kilos. Vaincus aux points: Adnan 79, Yaşar 61, Yusuf 66. Çoban vainqueur par forfait. La supériorité de classe des lutteurs turcs s'est fait sentir dans la plupart des rencontres.

LES CONCERTS

RECITAL LILIANA MARENGO

Le récital de la petite pianiste Liliana Marengo, annoncé pour ce soir au Théâtre Français, a été renvoyé à mardi soir 7 mai.

Sahibi : G. PRIMI
Umumi Nesriyat Müdüri :
M. ZEKI ALBALA
Rostnevi, Babek, Galista, Saint-Pierre Han
Istanbul

LA LUMIERE DU CŒUR

Par CHARLES GÉNIAUX

Au rythme inattendu d'une polka, quelques cultivateurs en bras de chemises luttèrent sur leurs bidets au milieu de l'indifférence de la bourgeoisie. Seuls applaudirent les campagnards émerveillés de voir leurs bêtes d'attelage se livrer sous l'excitation d'un picotin surabondant à d'extraordinaires sauts de moutons. Quelques courses de propriétaires commencèrent à captiver l'attention des dames dont les chapeaux fleuris versaient, tantôt à droite et tantôt à gauche, suivant le tournoiement des courants. Après un entr'acte, pendant lequel les conversations particulières atteignirent

présentés sur la ligne du départ. Cinq châtelains, un charmant hussard, un cuirassier imposant et le lieutenant aux dragons de Liffré, joli jeune homme blond dont on donnait le cheval Bayard comme favori. Afin de les mettre en ligne, le starter, passant à la tête des animaux, avait levé son drapeau rouge. Efficace Bayard s'était renversé sur M. de Liffré qui se plaignit d'une vive douleur à l'épaule. A son regret, il lui devenait impossible de courir le steeple-chase. — S'il en est ainsi, nous renonçons nous-mêmes à partir, prononcèrent le hussard et le cuirassier, car le désistement de leur adversaire enlevait tout intérêt à leur course. Leur déclaration plongea les membres du jury dans la perplexité, lorsque les châtelains mirent le comble à leur détresse en annonçant leur intention de se retirer s'ils n'avaient plus l'honneur de lutter avec messieurs les officiers. L'assistance des tribunes, levée, attendait dans l'émotion. La course capitale allait-elle être annulée? Quel malheur! Désespérés, les commissaires suppliaient M. de Blancelle d'user de sa

haute autorité pour ordonner aux inscrits de prendre le départ. — Non, je ne donnerai pas cet ordre, répartit Gustave; un sentiment de courtoisie dicte à ces messieurs leur conduite. Le docteur Monitrot venait d'asseoir M. de Liffré sur un fauteuil d'osier, lorsque M. Gallier, penché vers ce blessé murmura assez longuement à son oreille. — Bien volontiers, répondit M. de Liffré. Ainsi encouragé le starter s'avancant vers M. de Blancelle descendu de son Erèbe, lui dit avec fermeté : — Mon cher capitaine, vous pouvez nous sauver car vous êtes le seul cavalier capable de vous substituer à M. de Liffré. Le sang au visage, tant cette proposition flatteuse le surprenait, Gustave se roidit avant de repartir. — Gallier, je ne me sens plus assez jeune ni assez entraîné pour monter ce vigoureux Bayard. — Nous protestons, mon commandant, se récrièrent les lieutenants. Croyez bien que ce serait pour nous une faveur insigne de nous aligner à votre côté. Encore chancelant M. de Liffré vint déclarer qu'il tiendrait pour une chance sa malencontreuse chute, si M. de Blancelle voulait lui faire l'honneur de conduire Bayard à la victoire. — On ne saurait être plus gracieux, répondit le capitaine ému. Hélas! mon cher camarade, ne voyez plus en moi le champion de nos anciens military. Il ne faut pas que votre admirable Bayard soit battu par ma faute. — Si mon cheval devait être vainqueur il le serait plutôt par votre monte légendaire de sûreté et de style que par mes petits moyens, fit M. de Liffré. — Mon cher lieutenant, votre aimable insistance me donnerait presque le droit de braver le ridicule de courir à mon âge, si le règlement ne m'interdisait cette fantaisie, dit avec douceur le capitaine. A son objection, M. Larouche, le président et les membres du comité s'exclamèrent qu'ils votaient à mains levées l'abrogation de l'article interdisant aux organisateurs leur participation aux courses. Sur cette manifestation de leur sympathie, M. de Blancelle souleva son haut-de-forme et le maintint en l'air d'un bras rigide, tandis qu'il prononçait : — Puisque M. de Liffré semble ne pas redouter de confier à mes vieilles mains son beau cheval, je vais donc prendre le départ. Aux cris d'enthousiasme des commissaires, les dames des tribunes se félicitèrent de l'heureuse conclusion de ce débat. S'étant légèrement mis en selle sur Bayard, Gustave voulut s'assurer de l'obéissance de son impérieux pur sang dans un galop d'essai. M. de Liffré, qui le suivait des yeux exprima la satisfaction la plus vive : — Ces cavaliers d'autrefois avaient une tradition et une science qui nous dépassent. Regardez-le? Est-il admirable de sûreté sur ce difficile cheval qu'il n'avait jamais monté? L'unanimité des sentiments sympathiques faisait tourner des milliers d'yeux afin de suivre Gustave sur la piste ovale. Avec une précision merveilleuse il sut arrêter Bayard sur la ligne de départ, à la place en dehors que le tirage au sort avait assignée à M. de Liffré. Les sept autres concurrents, surtout les châtelains, s'efforçaient au sang-froid; le plus maigre d'entre ces derniers avait pris l'expression d'un ermite méditant devant un crâne.

(à suivre)